

unes de vos créatures, qui jouissant de vous dès-à-présent, sont dans une joye qui n'est sujette à aucune sorte de changement. Mais dans cette basse region où nous sommes, d'où vient que par des retours continuels on retombe de la paix dans la guerre, & de l'abondance dans la défaillance ? Est-ce une condition que vous avez attachée à la nature de toutes ces créatures du dernier ordre, lorsque vous avez créé les différentes sortes de substances, qui toutes sont quelque chose de bon ; a & que depuis le haut du Ciel, jusqu'au centre de la terre ; depuis l'Ange, jusqu'au vermisseau ; depuis le premier mobile, jusqu'au moindre corps capable de mouvement, vous avez assigné à chacune son temps, sa place & sa durée, avec tant d'ordre, de proportion & de justice ?

O QUE ce que nous pouvons découvrir des merveilles qui reluisent dans vos ouvrages, nous fait voir de grandeur en vous ; & que celles qui nous sont impenetrables, nous marquent de profondeur dans les trefors de votre Sagesse ? Vous êtes dans tout ce que vous avez fait, & vous ne vous en retirez jamais. Cependant, QUAND nous nous sommes une fois écartez de vous, combien avons-nous de peine à vous retrouver, & à retourner à vous ? b Venez donc à notre secours, Seigneur, faites agir votre toute-puissance ; reveillez-nous, rappelez-nous à vous ; enlevez-nous, embrasez-nous ; attirez-nous par l'attrait de vos celestes douceurs, afin qu'un saint transport d'amour nous fasse courir vers vous.

a Coup en passant aux Manichéens.

b Le chap. 4. commence dès ici dans toutes les autres éditions, mais comme ces dernières lignes ne sont qu'une suite de ce qui les précède immédiatement, & qu'elles n'ont nul rapport à ce qui va suivre, il est clair que le commencement du chap. doit être où on l'a porté.